

Le conseil vaut bien un fromage...

PAR JACQUOU LE MUTANT

Ça y est ; c'est décidé : je vais ouvrir un Cabinet-Conseil.

L'autre jour, à la télé, j'ai vu une dame de Paris : "*Conseil en look*", elle était. Y a pas de raison qu'en Périgord on sache pas aussi s'occuper de notre image, gérer "nostre look" !

"Jacquou, conseil en look ! "ça fait pas un peu m'as-tu vu ?" s'est inquiétée ma tantine. "C'est du pareil au même, j'ai dû expliquer, sauf que "m'as-tu vu" ça fait pas tant câblé".

"*Jackou consultant*", ça fait pas un peu con ? m'a demandé le Jeantou. "Avec un K. comme le Bernard Krief il l'écrit, c'est tout le contraire, j'ai dû rassurer. Comme quoi, vous le constatez, c'est pas le boulot qui manque de ce côté par chez nous.

Et puis moi, vous me connaissez, j'ai pas qu'une corde à mon arc. Dans "*Le Monde*" du 29 juin, j'ai lu un article de Michel Saloff Coste, l'auteur de "*Management systémique de la réalité*". Du coup j'ai ajouté comme lui sur ma carte : "*chercheur en stratégie de management*". Pas bon pour le look ça ? Et pour la reluque ?

Sans compter qu'il dit des choses drôlement justes : "Après 3 millions d'années dominées par la chasse-cueillette, 30 000 par l'agriculture-élevage et 300 par l'industrie-commerce, l'humanité se prépare à une nouvelle civilisation caractérisée par la création et la communication..."

Sauf que si on suit la régression en durée de sa marche au progrès (ou la progression de sa régression numérique - as you want -) l'inquiétant est que cet âge d'or pourrait ne durer que... trois ans ! Vous me direz que c'est encore pas mal à côté de la "civilisation" suivante, négation sans doute -si on a bien suivi les flèches- de toute communication (sans doute par disparition de toute création) et qui ne devrait durer quant à elle que ... trois minutes !

Pas besoin de faire un dessin : c'est sans doute ce que notre homme veut dire lorsqu'il parle de "niveau turbulent" puis de "niveau vide".

"T'as beau dire, m'a fait remarquer Tantine : ton cabinet-conseil, si y a pas de l'informatique quelque part, y fait pas vraiment sérieux."

Là elle avait raison. Alors j'ai rajouté "*Conseil en informatique*". Le problème c'est que j'y connais rien. A Paris, bien sûr, ce serait pas grave, mais par chez nous les gens y m' connaissent. La solution, quand on est vraiment nul quelque part, c'est bien sûr de se spécialiser. Voyez les universitaires, les toubibs, etc...

C'est d'ailleurs ce que je vais faire : au lieu de conseiller ceux qui voudraient s'informatiser, je vais m'adresser à ceux qui veulent pas. Qui refusent... D'abord, là, y a moins concurrence et puis ça peut parfois être utile.

Voyez le cas (rapporté par "50 Millions de consommateurs" de Juin) de ce retraité d'Angers. Agé de quatre-vingt-onze ans, il n'avait pas eu besoin de soin pendant deux ou trois ans. Or, pour le système informatique du Centre de Sécurité Sociale, si vous avez cet âge là : ou bien vous avez besoin de vous faire soigner, ou bien c'est que vous êtes mort. Si donc vous passez deux ans sans demander de remboursement votre dossier est automatiquement détruit et vous vous heurtez ensuite à des fins de non recevoir !

On peut alors vous donner deux conseils : l'un informatique et l'autre pas, deux stratégies de management comme qui dirait...

Une solution serait en effet de programmer votre propre ordinateur pour qu'il envoie automatiquement une demande de remboursement de soin tous les deux ans.

L'autre serait, juste retour des choses, de procéder au fichage de tous les ordinateurs pouvant gérer un fichier susceptible de vous concerner. Ceci en répertoriant toutes les caractéristiques du genre évoqué que chacun pourrait présenter. Un fichage manuel, bien entendu, sinon vous pourriez bien avoir affaire avec la Commission Informatique et Liberté.



■ sans doute...